

# Livres & études

LECTURES

ANTOINE Bernard, CHERENTI Ricardo, DELRUELLE Edouard, LAHAYE Willy, DE GREEF Vanessa, SOLBREUX Marie, VERDUSSEN Marc & VARGAS Zamora

## La sécurité sociale, stop ou encore?

- GENVAL: VANDEN BROELE, 2019, 116 P.

Cette année, notre système de sécurité sociale fête ses 75 ans. Dans le temps, il a représenté à la fois une avancée sociétale notable et un véritable rempart contre le décrochage social (et en particulier l'évitement de la pauvreté).

Toutefois, depuis quelques années, notre système de sécurité sociale est attaqué, soit par des conceptions idéologiques, soit parce que la société change elle-même et que le système a du mal à s'adapter à ces changements. Quoi qu'il en soit, si notre sécurité sociale se délite, de facto, nous allons vers une désaffiliation d'un nombre de plus en plus grand de citoyens. En découlent une insécurité sociale et un renvoi de la protection sociale vers les structures locales.



Le temps est venu de réfléchir à la société que nous voulons édifier et à la solidarité sociale que nous voulons défendre. La question est alors simple: la sécurité sociale, stop ou encore?

BORN Michel

## Comment intervenir efficacement auprès de jeunes délinquants?

- DEBOECK SUPÉRIEUR, 2È ÉDITION, 2019, 208 P.

En France, 137 000 jeunes ont été suivis dans le cadre d'une mesure de protection judiciaire de la jeunesse (mesures éducatives et mesures d'investigation) en 2015. Un chiffre relativement stable d'année en année. Comment aider ces jeunes ou leurs familles? Comment les différents intervenants peuvent-ils agir pour les aider à s'en sortir?

Chaque année, plus de 130 000 jeunes sont suivis dans le cadre d'une mesure de



protection judiciaire de la jeunesse (mesures éducatives et mesures d'investigation) en France. C'est une réalité qui se retrouve également en Belgique, en Suisse, au Canada... Comment aider ces jeunes ou leurs familles? Comment les différents intervenants peuvent-ils agir pour les aider à s'en sortir?

De nombreux ouvrages abordent la délinquance des jeunes, souvent sous un aspect sociologique, réflexif ou juridique... Mais très peu sont assez concrets pour aider l'ensemble des intervenants à intervenir efficacement auprès de ceux-ci.

Fondé sur la longue expérience de l'auteur et illustré par de nombreux témoignages, cet ouvrage permet de comprendre ce qui fonctionne dans la prise en charge des jeunes délinquants. Il fournit également aux travailleurs du secteur les outils et les pistes nécessaires pour améliorer leur action en s'appuyant sur une compréhension fine des mécanismes en œuvre.

L'ouvrage comporte trois parties:

- › Le point sur les méthodes et les techniques les plus efficaces
- › Les principaux leviers psychologiques de l'intervention et de l'accompagnement
- › Les contextes d'intervention, notamment tout un chapitre consacré au radicalisme et à sa prévention

CULTURE & DÉMOCRATIE

## Neuf essentiels sur la dette, le surendettement et la pauvreté

- COLLECTION NEUF ESSENTIELS, 2019, 184 P.

Ce 8<sup>e</sup> titre de la collection «Neuf essentiels» s'intéresse à la dette, le surendettement et la pauvreté et propose une sélection d'une quinzaine de livres, présentés et commentés, nécessaires à la compréhension de ce problème structurel qui interroge le caractère démocratique de nos démocraties: quelle culture de la démocratie permet-elle que le nombre de personnes vivant dans la

pauvreté ou étant menacées de l'être augmente de plus en plus?

Cette sélection bibliographique est basée sur une partie des recherches menées par le metteur en scène Rémi Pons et le collectif Esquifs qui préparent une pièce de théâtre sur le surendettement. L'introduction, écrite à plusieurs, reflète ce parcours documentaire mené par le collectif, via notamment un dispositif de lecture en commun issu de l'éducation populaire: l'arpentage. Les auteur·rices proposent une manière originale d'aborder le phénomène de la dette, le concevant comme un archipel complexe, composé d'îlots (îlot de l'inculture, de la tentation, de la réalité structurelle, de l'État, du business, de la violence structurelle, du contrôle). Le lecteur ou la lectrice, en nageant entre ces différents îlots, épouse le chemin de pensées et de questionnements que ce collectif de non-expertes en la matière a entrepris et découvre comment un savoir critique peut se construire à plusieurs.



GALLOPEL-MORVAN Karine (sous la dir. de), NGUYEN THANH Viêt, ARWIDSON Pierre, HASTINGS Gérard

## Marketing social

- RENNES: PRESSES DE L'EHESP, 2019, 208 P. (VADE-MECUM PRO)

Qu'est-ce que le marketing social? Est-ce différent de la communication sociale? Quels en sont les principes, les atouts, les outils? Que signifient les 5 C? En quoi une campagne de marketing social est-elle efficace, dans un programme de prévention, pour modifier les comportements de bien-être et de santé?



Quels sont les risques éthiques du développement de cette technique?

Pour répondre à ces questions et à toutes celles que les acteurs de la santé se posent, cet ouvrage, fruit de la collaboration entre chercheurs et experts, combine éléments théoriques, conseils pratiques et de nombreux exemples de campagnes de marketing social parmi lesquelles «Mois sans tabac» lancée depuis 2016 en France.

- Ce livre s'adresse à tous ceux qui veulent en savoir plus sur le marketing social: acteurs de terrain, chargé·e·s de prévention et de communication, mais aussi décideurs·ses et partenaires, enseignant·e·s, chercheurs·ses et étudiant·e·s en santé, marketing et communication.

MASSEAU Justine

## UNE MATERNITÉ IMPENSÉE Devenir mère suite à un déni de grossesse

.. LOUVAIN-LA-NEUVE: ACADEMIA-L'HARMATTAN, 2019,  
129 P. (TRANSITIONS SOCIALES ET RÉSTANCES)

Cet ouvrage est destiné aux professionnels du soin et du social. Il donne à penser un accompagnement ajusté de femmes ayant vécu un déni de grossesse. Ces mères y évoquent le choc du déni et sa culpabilité, la quête de sens par-delà le stigmate et les débrouilles pour faire face aux effets du déni de grossesse sur leur vie affective, sociale et professionnelle. Leur parcours est un combat individuel, social et sociétal pour la reconnaissance de toutes les maternités impensées.



MEARNS Dave, THORNE Brian

## La pratique de la thérapie et de la relation d'aide dans l'Approche centrée sur la personne

.. LYON: CHRONIQUE SOCIALE, 2019, 216 P.  
(COMPRENDRE LES PERSONNES)

Très attendue, cette traduction française d'un best-seller international (déjà traduit en 13 autres langues) permet de découvrir la pratique et les principes de la relation d'aide ou de la thérapie dans l'Approche centrée sur la

personne (ACP) de Carl Rogers à partir de l'expérience intime du praticien. Véritable livre de chevet pour les débutants, livre de référence pour le praticien expérimenté et source d'inspiration stimulante pour le professionnel ou le chercheur chevronné, les lecteurs intéressés par la thérapie humaniste de Carl Rogers y découvriront les processus intimes d'un client et de son thérapeute et y découvriront des clés de compréhension personnelles... Les auteurs évoquent les questions concrètes posées par la pratique et apportent des réponses tout aussi concrètes, étayées par une approche résolument éthique de la relation singulière, déclinée à travers les nombreux exemples. Des éléments nouveaux de la théorie ACP post-Rogers sont présentés en fin d'ouvrage.



VITRY Grégoire (sous la dir. de), GARCIA-RIVERA Teresa, de SCORRAILLE Claude, PAOLI Bernardo, BROSSEAU Olivier

## Stratégies de changement 16 prescriptions thérapeutiques

.. TOULOUSE: ÉRÈS, 2019, 314 P. (RELATIONS)

Il y a déjà plus de 50 ans, les recherches de l'École de Palo Alto ont fait émerger un nouveau modèle de compréhension de la communication, du changement et

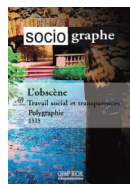
des processus thérapeutiques. Ces travaux ont donné naissance à la thérapie stratégique, approche pragmatique guidée par deux questions: qu'est-ce qui entretient le problème? Qu'est-ce qui permet le changement?

Pour aider le patient à construire une nouvelle représentation de son problème et sortir des impasses dans lesquelles il se trouve piégé, le thérapeute explore avec lui la logique de cet enfermement. Il met son inventivité au service de l'élaboration d'un nouveau cadre d'expérience qui sera plus propice à la mobilisation des ressources du patient. De nombreuses situations pathologiques trouvent ainsi des réponses concrètes par la mise en œuvre de stratégies de changement qui ont su démontrer depuis des années leur efficacité thérapeutique. A l'attention de tous ceux qui s'engagent quotidiennement dans la relation d'aide et le soulagement de la souffrance psychologique, les auteurs ont choisi de partager leur savoir-faire à travers de 16 prescriptions qu'ils appliquent quotidiennement avec leurs meilleurs résultats, en y associant les pathologies étudiées dans le cadre du PRN (Practice Research Network) SYPRENE. Elles sont présentées de manière pédagogique autour d'études de cas et se concluent par une synthèse sous la forme d'une fiche encyclopédique.



# Revue

## Article épinglé



**Le dernier n° du Sociographe "L'obsène. Travail social et transparences" (n°69) explore cet impératif de tout dire, tout laisser voir, adressé aux usagers comme si c'était la meilleure façon pour le travailleur social de construire un accompagnement éclairé! Ci-dessous un extrait de l'excellent article de Guy-Noël Pasquet "Un monde obscène?"**

Plus d'infos: <http://lesociographe.org>

Béatrice, assistante sociale qui se rend au domicile de Mme Jeanne, 85 ans, arrive chez elle avec son cartable à la main, rendez-vous a été pris dans le cadre d'une aide à domicile après le décès de son mari.

Mme Jeanne vit avec son petit frère Jean, 79 ans, autiste. Béatrice vient évaluer les besoins de Mme Jeanne. Elle est invitée à s'asseoir à la table. La discussion commence et Béatrice demande à Mme Jeanne si elle se remet du décès de son mari. «Pouvez-vous me dire comment vous organisez votre vie de tous les jours?» demande Béatrice. Mme Jeanne raconte son lever, son petit déjeuner, le lever de Jean, le ménage, le déjeuner, quelquefois la visite des enfants puis le diner. Mme Jeanne est à la fois un peu confuse de déranger l'assistante sociale qui doit avoir beaucoup de travail. Mais elle

est aussi gênée de synthétiser sa vie en aussi peu de phrases. Il se passe donc si peu de choses pour elle? Béatrice demande si Jean est autonome. Participe-t-il aux activités domestiques en mettant la table, en faisant la vaisselle? Mme Jeanne répond négativement en expliquant qu'il est dans son univers, qu'il ne se préoccupe que de ses affaires, mais qu'il est autonome pour sa toilette et s'habiller. Elle explique aussi qu'elle fait beaucoup de lessive parce que Jean a des incontinences depuis son opération de la prostate. Béatrice demande s'il a des protections. «Oui» répond Mme Jeanne. «Combien en utilise-t-il par jour?» «Entre 3 et 5.» «Et vous, vous utilisez aussi des protections?»

Mme Jeanne met un certain temps pour répondre. Elle est gênée. Béatrice a les yeux sur

son papier et ne lève pas le regard. Le chien de Mme Jeanne a les pattes avant posées sur les genoux et aboie. Mme Jeanne le caresse en posant son regard sur lui. «C'est Vousti, mon caniche», dit Mme Jeanne avant de laisser un autre silence et de répondre: «Je n'ai pas encore besoin de protection pour moi». Béatrice lève alors la tête vers le chien et répond qu'il est joli en demandant quel âge il a. «5 ans», répond Mme Jeanne. Béatrice reprend le cours de son entretien et retourne à sa feuille. «Vous disiez donc, à propos des protections, vous en utilisez combien, 5 par jour?» «Non, il a 5 ans. Moi je n'en utilise pas encore». Plus tard dans l'entretien, Béatrice proposera à Mme Jeanne de renoncer à son chien Vousti qui lui donne du travail et de la peine. Mme Jeanne s'effondrera en larmes.

Sans donner tous les détails de l'échange, Béatrice n'a jamais vu la fenêtre par laquelle elle regardait la vie de cette dame. Cette fenêtre, c'est justement sa fonction. C'est la fonction d'assistante sociale qui permet à Béatrice de voir cette vie privée de Mme Jeanne. (...) Lorsque Mme Jeanne s'effondre en larmes, c'est sans doute parce qu'elle perçoit que cette femme (et non l'assistante sociale) ne comprend rien à ce qu'elle vit, à sa déchéance, à sa vieillesse, aux valeurs pour lesquelles elle a donné toute sa vie. Pour Béatrice, Mme Jeanne n'est pas une vie, mais un dossier. Elle vient chez Mme Jeanne non pas pour une rencontre de sa vie, mais pour prélever des éléments de sa vie, des données pour remplir son dossier.

C'est un exemple qui illustre l'obscénité du travail social.